Les 31 repères du bac de philo

Exemples et phrases de dissertation

Un repère philosophique est une distinction qui t'aide à poser un problème ou à préciser un argument. Retrouve les 31 repères communs aux terminales générale et technologique, chacun avec une explication, un exemple et une phrase utilisable en copie.

- Utiliser un repère en copie
- D'absolu à nécessaire
- De croire à matériel
- De genre à discursif
- De légal à convaincre
- De principe à certain
- Trois exercices corrigés
- Le programme officiel

Comment utiliser un repère en dissertation ou en explication de texte

Les notions désignent ce que tu étudies, comme la justice, la liberté ou la vérité. Les repères sont des distinctions qui t'aident à poser une question plus précise sur ces notions. Avec « légal / légitime », tu peux examiner si le fait qu'une décision respecte une règle suffit à la rendre juste.

1. Repère une ambiguïté. Dans « sommes-nous libres quand nous obéissons ? », demande si obéir signifie suivre une obligation reconnue ou céder sous une contrainte.

2. Donne un critère de distinction. Une obligation renvoie à une norme. Une contrainte réduit les possibilités d'action par une force ou une pression.

3. Fais avancer le raisonnement. Tu peux alors poser une question précise. Le respect d'une obligation peut-il être compatible avec la liberté lorsque nous comprenons les raisons de cette règle ?

En explication de texte, regarde aussi la fonction du repère dans le passage. Si un auteur rapporte un cas particulier, demande s'il s'en sert pour rendre l'idée plus claire, réfuter une affirmation universelle ou établir une conclusion par un raisonnement.

Pour choisir vite. « Exemple / preuve » aide quand tu dois établir une conclusion. « Origine / fondement » aide quand tu dois distinguer la naissance d'une règle de ce qui la justifie. « Vrai / probable / certain » aide quand tu dois préciser la force des raisons dont tu disposes.

D’absolu à nécessaire

Absolu / relatif

Est **absolu** ce qui vaut indépendamment d’une condition ou d’un rapport. Est **relatif** ce dont la valeur ou le sens dépend d’un point de comparaison, d’un contexte ou d’un critère.

Exemple. Dire qu’un livre est cher suppose un budget ou un prix de référence. Affirmer que la dignité d’une personne vaut indépendamment de ses performances revient à la poser comme une valeur absolue.

En copie. Dire qu’une appréciation est relative oblige à préciser le critère auquel elle se rapporte et à examiner si ce critère est justifié.

Abstrait / concret

On pense **abstraitement** lorsqu’on isole un caractère pour l’étudier. On pense **concrètement** quand on considère ce caractère dans la situation où il intervient, avec les autres éléments qui comptent.

Exemple. La règle « une personne, une voix » isole l’égalité du nombre de voix. L’étude d’un vote concret tient aussi compte de l’information dont disposent les votants.

En copie. L’égalité abstraite des voix permet de définir une règle commune. Son application concrète invite à examiner si chacun peut prendre part au vote dans des conditions comparables.

En acte / en puissance

Ce qui est **en acte** se réalise effectivement. Ce qui est **en puissance** correspond à une capacité qui peut se réaliser si les conditions le permettent.

Exemple. Une personne qui sait jouer du piano possède cette capacité lorsqu’elle est silencieuse. Elle l’exerce en acte quand elle interprète un morceau. L’accès à un instrument permet de passer de la capacité à son exercice.

En copie. Pour évaluer une liberté, il faut examiner à la fois ce que la personne peut faire en puissance et les conditions qui lui permettent d’agir effectivement.

Analyse / synthèse

L’**analyse** distingue les éléments d’un ensemble et leurs fonctions. La **synthèse** les met en relation pour rendre compte d’un ensemble ou construire un résultat.

Exemple. En étudiant une publicité, on peut repérer séparément le slogan, la scène et le public visé. On explique ensuite comment ils se combinent pour associer un produit à une promesse.

En copie. Après avoir analysé séparément la règle et le cas auquel elle s’applique, il faut les mettre en relation pour déterminer ce que la règle permet effectivement de justifier.

Concept / image / métaphore

Un **concept** permet de penser plusieurs cas à l’aide de caractères communs. Une **image** donne à voir ou à imaginer. Une **métaphore** transfère un mot vers un autre domaine pour éclairer un aspect du sujet.

Exemple. Le concept de raisonnement désigne un enchaînement de raisons. L’image d’un fil peut en figurer la continuité. Parler du « fil d’un raisonnement » emploie le mot par métaphore.

En copie. La métaphore du fil rend la continuité sensible. L’analyse du concept de raisonnement précise ce qui relie chaque affirmation à la suivante.

Contingent / nécessaire

Est **contingent** ce qui a lieu et aurait pu être autrement. Est **nécessaire** ce qui ne peut être autrement dans le cadre considéré.

Exemple. La somme de deux nombres entiers pairs est nécessairement paire. Le choix des deux nombres particuliers que l’on additionne est contingent.

En copie. Une pratique peut avoir des causes qui expliquent son apparition tout en restant contingente, dès lors que d’autres circonstances auraient pu conduire à une pratique différente.

De croire à matériel

Croire / savoir

Croire, c'est tenir une proposition pour vraie. **Savoir** suppose qu'elle soit vraie et que l'on dispose de raisons suffisantes de l'affirmer.

Exemple. Je crois que le magasin est fermé parce que la rue est déserte. Je vérifie les horaires sur la porte et constate qu'il est fermé.

En copie. La force d'une conviction renseigne sur l'adhésion du sujet, tandis que sa justification permet d'évaluer la valeur de ce qu'il affirme.

Essentiel / accidentel

Une propriété est **essentielle** quand elle appartient à la définition de ce dont on parle. Elle est **accidentelle** quand elle peut changer sans que la chose cesse d'être ce qu'elle est.

Exemple. Un carré dessiné au tableau reste un carré si on le colore en bleu. Si l'un de ses angles cesse d'être droit, le quadrilatère obtenu change de nature.

En copie. Pour définir une pratique, on peut chercher quelles propriétés elle doit conserver pour rester reconnaissable comme cette pratique.

Exemple / preuve

Un **exemple** donne un cas qui éclaire une idée. Une **preuve** établit une conclusion. Un contre-exemple suffit à réfuter une affirmation universelle.

Exemple. La somme 3 + 5 illustre la règle selon laquelle deux entiers impairs ont une somme paire. La preuve consiste à additionner deux impairs quelconques, 2a + 1 et 2b + 1. Leur somme vaut 2(a + b + 1).

En copie. Un seul cas d'obéissance volontaire suffit à réfuter l'affirmation selon laquelle toute obéissance est subie.

Expliquer / comprendre

Expliquer un fait, c'est en dégager les causes ou le mécanisme. **Comprendre** une action, c'est notamment saisir le sens qu'elle a pour la personne qui agit.

Exemple. La panne du métro explique pourquoi une élève a modifié son trajet. Pour comprendre son choix de poursuivre à pied, il faut savoir qu'elle voulait arriver avant le départ du groupe.

En copie. L'analyse d'une action peut articuler les circonstances qui l'ont produite et les raisons qui lui donnaient sens pour son auteur.

En fait / en droit

En fait indique ce qui existe ou arrive effectivement. **En droit** indique ce qui est permis, dû ou justifié selon un principe juridique ou moral.

Exemple. En droit, tous les membres d'une association peuvent intervenir à son assemblée. En fait, quelques habitués prennent presque toujours la parole.

En copie. Constater que certains membres se taisent permet de décrire le débat et laisse ouverte la question des conditions nécessaires pour qu'ils puissent exercer leur droit de parole.

Formel / matériel

Le **formel** concerne la structure d'un ensemble. Le **matériel** concerne son contenu. Dans un raisonnement, on peut examiner la validité de la structure et la vérité des prémisses.

Exemple. Si tous les oiseaux étaient bleus et que les moineaux étaient des oiseaux, les moineaux seraient bleus. La conclusion découle des prémisses, même si la première est fausse.

En copie. Établir une conclusion exige de vérifier que le raisonnement est formellement valide et que les prémisses sur lesquelles il s'appuie sont vraies.

De genre à discursif

Genre / espèce / individu

Le **genre** rassemble plusieurs types sous un caractère commun. L'**espèce** désigne l'un de ces types, défini par une différence dans ce classement. L'**individu** est un être ou un objet singulier.

Exemple. Dans un classement simple, les instruments à cordes constituent un genre, les guitares une espèce, et la guitare qui se trouve dans cette salle un individu.

En copie. Classer un individu dans une espèce permet de reconnaître des caractères communs, puis d'examiner ce qui le distingue des autres individus de la même espèce.

Hypothèse / conséquence / conclusion

Une **hypothèse** est une supposition que l'on examine. Une **conséquence** est ce qui découle d'une proposition ou d'une situation. Une **conclusion** est ce que l'on établit ou retient au terme du raisonnement.

Exemple. Si l'ampoule est grillée, elle restera éteinte à l'allumage. Elle reste éteinte, mais une prise débranchée produirait le même effet. Un autre test est nécessaire pour conclure.

En copie. Constater la conséquence prévue par une hypothèse laisse ouvertes les autres hypothèses dont la même conséquence pourrait découler.

Idéal / réel

L'**idéal** désigne ici un modèle auquel on aspire ou qui sert de critère. Le **réel** désigne les conditions et les situations qui existent effectivement.

Exemple. Une bibliothèque peut viser un accès égal pour tous, et constater que ses horaires écartent certains lecteurs. L'idéal permet de repérer un écart et de juger les changements possibles.

En copie. L'écart entre une situation réelle et un idéal peut orienter l'action quand on identifie les conditions concrètes qui permettraient de la transformer.

Identité / égalité / différence

L'**identité** peut désigner le fait d'être le même individu. L'**égalité** rapproche plusieurs individus selon un critère précis. La **différence** porte sur un trait par lequel ils se distinguent.

Exemple. Une élève reste la même personne quand elle change de nom d'usage. Deux élèves peuvent avoir une note égale et présenter des raisonnements différents.

En copie. Accorder des droits égaux à des personnes suppose un critère commun. Il reste possible de tenir compte de leurs différences lorsqu'elles sont pertinentes pour l'exercice de ces droits.

Impossible / possible

Le **possible** ne rencontre pas d'obstacle décisif dans le cadre considéré. L'**impossible** est exclu par une contradiction, une loi ou des conditions de réalisation. Préciser le cadre évite de confondre ces sens.

Exemple. Un carré à trois côtés est impossible par définition. Rejoindre une salle inaccessible ce jour-là est impossible dans les circonstances données, qui peuvent changer.

En copie. Déclarer une action impossible demande de préciser si elle se contredit ou si les moyens et les circonstances empêchent pour l'instant de la réaliser.

Intuitif / discursif

Une saisie **intuitive** se présente d'un coup à l'esprit. Une démarche **discursive** avance par étapes, en reliant les raisons qui conduisent au résultat.

Exemple. Une figure peut sembler symétrique au premier regard. Pour l'établir, on peut rechercher un axe puis vérifier, point par point, les correspondances nécessaires.

En copie. Une intuition peut suggérer le résultat. Le raisonnement discursif permet d'en examiner les raisons et de les présenter à quelqu'un qui ne partage pas cette impression.

De légal à convaincre

Légal / légitime

Est **légal** ce qui est conforme au droit en vigueur. Est **légitime** ce que l'on peut justifier par des raisons qui rendent une règle, une décision ou un pouvoir acceptable, comme le respect de l'égalité.

Exemple. Une règle peut autoriser un responsable à décider seul. Sa décision de privilégier ses proches soulève une question de légitimité.

En copie. Une règle peut autoriser une décision dont la légitimité reste à examiner au regard de ses effets sur les personnes concernées.

Médiat / immédiat

Un accès est **médiat** lorsqu'il passe par un intermédiaire, comme un témoignage ou un raisonnement. Il est **immédiat** lorsque la chose se donne directement dans le rapport considéré.

Exemple. Entendre la sonnerie donne un accès immédiat au son. Apprendre par un camarade qu'elle a retenti donne un accès médiat à cet événement.

En copie. Puisque ma connaissance de l'événement est médiate, sa solidité dépend ici de la fiabilité du témoignage sur lequel elle repose.

Objectif / subjectif / intersubjectif

Un jugement **objectif** s'appuie sur des critères indépendants des préférences de chacun. Un jugement **subjectif** exprime l'expérience d'un sujet. L'**intersubjectif** se construit entre plusieurs sujets, par exemple dans la confrontation de leurs points de vue.

Exemple. Un film dure deux heures, paraît long à une spectatrice et suscite entre spectateurs un accord argumenté sur la lenteur du montage.

En copie. La confrontation intersubjective peut améliorer un jugement en révélant un aspect de l'objet qu'une seule perspective laissait échapper.

Obligation / contrainte

L'**obligation** désigne ce qu'une norme nous demande de faire. La **contrainte** désigne une force ou une pression qui réduit les possibilités d'agir. Les deux peuvent accompagner la même conduite.

Exemple. Une promesse m'oblige à rendre un livre emprunté. Une porte fermée me contraint à attendre pour le déposer.

En copie. Une obligation engage ma responsabilité dans la mesure où je peux reconnaître la règle qui s'applique à mon acte et décider de la respecter.

Origine / fondement

L'**origine** est le point de départ ou l'ensemble des circonstances qui expliquent l'apparition d'une pratique. Le **fondement** est le principe sur lequel elle repose ou la raison qui en justifie la validité.

Exemple. Une dispute peut être à l'origine d'un tour de parole. L'égalité de participation peut fonder cette règle.

En copie. Retracer l'origine d'une règle explique son apparition et l'examen de son fondement permet de juger si elle reste justifiée.

Persuader / convaincre

Persuader consiste à obtenir l'adhésion en mobilisant notamment les émotions, les valeurs ou la confiance de l'auditoire. **Convaincre** consiste à faire reconnaître une conclusion par des arguments que chacun peut examiner. Un discours peut combiner les deux démarches.

Exemple. Un récit émouvant incite à protéger un parc et un relevé des espèces présentes donne des raisons de le faire.

En copie. Un discours convainc quand l'adhésion qu'il suscite peut s'expliquer par la solidité de ses arguments.

De principe à certain

Principe / cause / fin

Un **principe** sert de point de départ à un raisonnement ou de règle à une action. Une **cause** contribue à produire un effet. Une **fin** désigne le but visé.

Exemple. L'égalité d'accès peut guider le choix d'ouvrir une salle plus tard. Une décision permet le changement d'horaire. La fin visée est de rendre la salle accessible en soirée.

En copie. Expliquer la cause d'une décision laisse ouverte la question du principe qui la justifie et de la fin qu'elle cherche à atteindre.

Public / privé

Le **public** concerne ce qui est accessible à un ensemble de personnes ou relève des affaires communes. Le **privé** peut désigner la sphère personnelle ou un échange réservé aux intéressés.

Exemple. Le compte rendu d'un débat ouvert aux membres d'une association relève de ses affaires communes. Les messages personnels échangés entre deux membres restent du domaine de leur relation.

En copie. Rendre publique la justification d'une décision commune peut permettre de discuter cette décision tout en respectant la part privée de la vie des personnes concernées.

Ressemblance / analogie

Une **ressemblance** repose sur des caractères communs. Une **analogie** rapproche des rapports entre des éléments. Elle permet de comparer ce que ces rapports font comprendre.

Exemple. Deux arbres se ressemblent par leur forme. Les racines d'un arbre et les fondations d'un bâtiment jouent des rôles comparables dans la stabilité de l'ensemble. Leurs matériaux et leurs autres fonctions diffèrent.

En copie. Pour tirer parti d'une analogie, il faut préciser le rapport qu'elle éclaire et vérifier jusqu'où cette comparaison reste pertinente.

Théorie / pratique

La **théorie** organise des principes pour expliquer ou penser une situation. La **pratique** désigne l'activité concrète au cours de laquelle on peut mettre ces principes à l'épreuve.

Exemple. Un modèle de discussion accorde à chacun un temps égal. Dans une discussion réelle, certains participants demandent qu'on reformule une question avant de pouvoir répondre.

En copie. L'expérience pratique permet de repérer des circonstances que le modèle théorique avait laissées de côté et d'examiner si elles imposent de le réviser.

Transcendant / immanent

Ce qui est **transcendant** se situe au-delà de l'ordre considéré. Ce qui est **immanent** appartient à cet ordre ou agit de l'intérieur de celui-ci.

Exemple. Une doctrine peut expliquer le monde par un principe divin qu'elle conçoit comme distinct du monde. Une explication immanente cherche les raisons d'un phénomène dans les rapports qui constituent le monde lui-même.

En copie. Le choix entre un principe transcendant et un principe immanent engage la question de savoir dans quel ordre chercher ce qui rend un phénomène intelligible.

Universel / général / particulier / singulier

L'**universel** vaut pour tous les cas du domaine. Le **général** s'applique à un ensemble de cas et peut, dans certains usages, admettre des exceptions. Le **particulier** vise une partie de l'ensemble. Le **singulier** désigne un cas déterminé.

Exemple. Toute candidature reçoit une réponse. En général, la réponse arrive en une semaine. Les dossiers tardifs forment un groupe particulier. Le dossier déposé hier par Lina est un cas singulier.

En copie. Une régularité générale autorise une attente fondée. Une prétention à l'universalité exige de vérifier que le jugement vaut pour chaque cas du domaine.

Vrai / probable / certain

Le **vrai** concerne la validité ou l'exactitude de ce qu'on affirme. Le **probable** concerne le poids des raisons de l'admettre. Le **certain** désigne ce qu'on tient pour établi à l'issue d'un examen. Le sentiment personnel de certitude peut être trompeur.

Exemple. Une prévision annonce de la pluie avec une forte probabilité. La proposition selon laquelle il a plu sera vraie si la pluie a effectivement eu lieu. Des mesures concordantes permettent de l'établir.

En copie. La force des indices peut justifier une affirmation probable et invite à préciser ce qui serait nécessaire pour la tenir pour certaine.

Trois exercices corrigés

Exercice 1 · Distinguer une règle et sa justification

Une salle est réservée en priorité aux membres qui se sont inscrits les premiers. La règle a été adoptée après une dispute. Distingue l'origine de la règle, son fondement possible et ce qui permettrait de discuter sa légitimité.

Corrigé

La dispute est à l'origine de la règle. Son fondement pourrait être l'existence d'un critère identique et prévisible pour tous. Pour juger sa légitimité, il faudrait aussi vérifier si chacun a eu accès à l'inscription dans des conditions comparables.

Exercice 2 · Mesurer la portée d'un exemple

Une élève dit avoir appris plus vite grâce à un outil numérique. Un camarade conclut que tout outil numérique accélère l'apprentissage. Repère le saut dans son raisonnement et propose une formulation mieux justifiée.

Corrigé

Le témoignage donne un exemple favorable. Il ne suffit pas à établir un résultat universel. On peut dire que cet outil a pu aider cette élève dans ce contexte. Pour élargir la conclusion, il faudrait examiner d'autres situations et comparer les effets du même outil dans des conditions précisées.

Exercice 3 · Examiner deux sens du possible

On affirme qu'une personne qui connaît la musique peut jouer, mais qu'elle ne peut pas donner son concert à l'heure prévue parce que l'instrument manque. Explique comment les deux affirmations peuvent être vraies ensemble.

Corrigé

La première affirmation porte sur une capacité en puissance. La seconde porte sur les conditions qui permettraient de l'exercer en acte à une heure précise. La capacité et la possibilité concrète d'en faire usage s'évaluent donc à partir de critères différents.

Faut-il apprendre les repères mot pour mot ?

Apprends à les reconnaître et à les appliquer à un cas. Reprends une phrase de cette fiche, change l'exemple et vérifie que la distinction permet toujours de tirer la conclusion que tu avances.

Les repères dans le programme officiel

Programme de terminale générale. Annexe au Bulletin officiel spécial du 25 juillet 2019, liste des repères p. 5.

Programme de terminale technologique. Annexe au même Bulletin officiel, liste des repères p. 5.

Éduscol · Notions, auteurs et repères. Comment employer ces distinctions pour analyser une notion et construire un problème.